

a dit Virgile. Pluton, Proserpine furent les dieux de tous,

Les lettres D M ne peuvent être prises comme lettres initiales des mots *Dieux Mânes* qu'autant qu'elles ne sont pas suivies d'un génitif. Lorsque le mot qui vient après est un génitif, elles disent *aux Mânes du défunt*, c'est-à-dire à l'âme de celui qu'on accompagne de ses larmes et de ses regrets, et déjà voilà la mesure de la confiance que mérite l'interprétation de lettres initiales dont rien ne révèle la portée.

M. Pilot (page 228 Bull. de la Société de statist., vol. 4), a vu le mot Cularo dans la lettre C rencontrée par hasard au milieu d'une inscription :

« Aux mânes de défunt  
Gaius Papius 2<sup>e</sup> du nom  
décurion  
C  
V  
mort à l'âge de 40 ans  
et à son fils, né à Orange  
mort à l'âge de 10 ans.

Où est la preuve que cette lettre C veut dire Cularo ?

M. Pilot n'y joint pas le V qu'il pouvait à la rigueur prendre pour un U. Le C lui suffit.

Mais, encore une fois, quelles sont les garanties de cette interprétation ?

M. Pilot (p. 324 et suiv.) et d'autres avant lui (Champollion, p. 65) ont vu de même le nom de Cularo dans la lettre C rencontrée sur le sarcophage de Condianus.

On ne saurait lire cette inscription sans se demander si ceux qui se sont livré à ce genre d'études ne se seraient pas trop préoccupés du désir de ramasser des noms de villes, des noms de dignités, des titres nobiliaires ? On dirait qu'ils ont pris plaisir à méconnaître les douleurs et les larmes dont les monuments funéraires voulaient avant tout perpétuer le souvenir.